

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1998)
Heft: 38

Artikel: Coopération: la solution pour la planète
Autor: Hertig, Hans Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Coopération: la solution pour la planète

La mise sur pied de structures de recherche viables dans les pays en voie de développement est autant dictée par la solidarité que par la raison. Pour parvenir à résoudre les problèmes liés au développement durable du Tiers Monde, les pays industrialisés doivent aussi considérablement renforcer leur engagement dans ce domaine. Il y va de leur propre existence. Bien des phénomènes et des processus qui mettent en péril notre monde dans son ensemble se produisent dans le Sud. Mais le Nord doit en assumer une bonne part de la responsabilité; il les influence, et il en sera aussi affecté à plus long terme. La création de véritables partenariats de recherche, s'appuyant sur le dialogue et l'égalité des droits, constitue une étape importante et urgente vers l'élaboration en commun de solutions planétaires.

Les organisations de promotion de la recherche sont invitées à une action solidaire au même titre que le Fonds national. Celui-ci a publié un document dans lequel il s'identifie tout à fait à cette mission et propose trois axes de concrétisation: – d'abord, il poursuivra son engagement, commencé il y a des années, au sein de l'International Foundation for Science (IFS), dont le siège est à Stockholm. L'IFS est une organisation soutenue par environ 80 pays, qui octroie des aides financières à des chercheurs du Tiers Monde. Les projets subventionnés doivent revêtir de l'importance sur le plan de la politique de développement; l'évaluation s'effectue par le biais d'experts internationaux.

– Le deuxième volet d'intervention est constitué par des projets de recherche évalués et financés avec le concours de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères. La collaboration avec la DDC se cantonne aujourd'hui à des projets du module «Développement et environnement» du Programme prioritaire (PP) Environnement, mais

elle devrait s'étendre à l'avenir à la promotion de projets dans les différents départements. Les projets de recherche menés avec des partenaires du Sud sont d'abord soumis au contrôle de qualité et au

processus de sélection du Conseil national de la recherche avant d'être examinés par la DDC du point de vue de leur importance au niveau de la politique de développement. En cas d'approbation, un financement supplémentaire est accordé au partenaire du Sud. La première mise au concours devrait avoir lieu au printemps 1999.

– Le troisième axe concerne la coopération institutionnelle directe. Cette nouveauté consiste avant tout à participer à la mise en place d'organisations capables d'assumer des fonctions analogues à celles du FNS. Conseils, échanges de personnel administratif, organisation de manifestations communes, création de réseaux d'information, mais aussi aides au financement dans la promotion de projets, telles sont les activités susceptibles d'être menées en faveur de ces organisations. Le FNS précisera dans les prochains mois à quels pays il doit ou peut offrir un soutien correspondant. Un récent voyage d'information au Vietnam a confirmé la nécessité de cette forme de coopération. Une initiative dans ce pays pourrait d'ailleurs aussi marquer le début de l'engagement du FNS sur cette voie, par le biais d'une assistance active dans la mise sur pied, l'an prochain, d'une organisation nationale semblable au FNS: le National Fund for Scientific Development of Vietnam.

H.P.H.